

2^e dimanche après Pâques – Psaume 23

L'ÉTERNEL EST MON BERGER ! En ce deuxième dimanche après Pâques, partageons la confession de foi de ce psaume, et joignons-nous à sa prière !

*

"J'ai l'Éternel pour berger", cela signifie plus que : "Il viendra peut-être m'aider un petit peu de temps en temps... S'il le veut bien, il m'accordera ici ou là une petite bénédiction..." C'est beaucoup plus que cela. J'ai la promesse de sa présence, constante, permanente. J'ai la promesse de sa présence bienveillante. J'ai la promesse de sa présence enrichissante. S'il se tient à côté de moi, celui qui a parlé à Moïse et qui a inspiré ce psaume à David, et s'il me considère comme sa brebis, alors je ne manquerai de rien !

Je vous assure qu'il faut vraiment être un croyant pour pouvoir s'exprimer de cette façon et dire cela de Dieu. Il faut connaître l'Éternel pour savoir à quel point on est riche en lui ! Parce que nous voyons beaucoup plus le négatif, dans notre vie, que le positif. Nous voyons beaucoup plus les manques dans notre vie que les bénédictions qui nous sont effectivement accordées ! Mais le chrétien a la certitude que l'Éternel est son berger. Cette certitude est fondée sur les promesses, sur les affirmations de la parole de Dieu. Le chrétien sait qu'il ne manquera de rien pour vivre et pour être heureux en Dieu, dès maintenant et à jamais ! Paul peut écrire aux Romains : "Comment Dieu, qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? " (v.32). Toutes choses, dit Paul. C'est aussi la parole des Béatitudes : "Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient" ! Il leur appartient, donc ils ne manquent de rien.

"L'Éternel, dit David, me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige près d'une eau paisible". Frères et sœurs, ce qu'un berger souhaite, c'est que ses brebis arrivent sur des prés où il y ait de l'herbe en abondance et des cours d'eau où elles puissent se désaltérer. En cela, il est ce que Jésus appelle "le bon berger" et non pas le mercenaire. Si un berger procure à son troupeau tout ce dont il a besoin, et si l'Éternel est appelé berger, voire même "bon berger", alors le Seigneur procure aux croyants tout ce dont ils ont besoin. Et ce n'est pas avant tout la nourriture et la santé, c'est plus que cela : c'est le pardon, c'est la grâce, c'est le salut, le tout étant offert dans

l'Évangile du Christ crucifié. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis (Jn 10.11) ; il n'avait pas besoin de mourir pour leur donner à manger du pain et d'autres choses au plan matériel... Mais il est venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance ! Nous qui vivons dans l'alliance nouvelle, nous ne pouvons pas lire le Psaume 23 sans tenir compte de ce que Jésus a dit dans son Évangile. Le Messie promis est venu et il a accompli sa mission ! En se comparant lui-même à un berger, Jésus nous livre l'interprétation du Psaume 23 !

Souvenez-vous que Jésus se présente lui-même comme la nourriture spirituelle de l'homme, quand il dit par exemple : "C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif" (Jn 6.35). Ce qui veut dire que sans lui, on ne peut pas vivre. Il est, et il est seul la nourriture dont l'homme a véritablement besoin. "L'Agneau prendra soin d'eux, lisons-nous encore dans le livre de l'Apocalypse, et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toutes larmes de leurs yeux" (Ap 7.17). L'allusion au psaume 23 est évidente. L'Agneau et l'Eternel me dirigent près d'une eau paisible. Je reçois tout ce dont j'ai besoin pour prendre un jour du repos dans des pâturages bien verts. Voyez frères et sœurs, il vous a été accordé une grâce que David a vue de loin mais sans la saisir entièrement quand il a écrit ce psaume. Dieu vous a fait la grâce de vivre après l'accomplissement de cette prophétie, après la venue du Christ. Voilà pourquoi nous pouvons projeter sur ce psaume toute la lumière que nous offre l'Évangile, tout ce que le Nouveau-Testament nous dit de celui qui s'appelle le bon berger, et de ce que ce qu'il est venu apporter à ses brebis !

"Il me redonne des forces" dit encore David. Littéralement : il restaure mon âme, il redonne vie à mon âme. "Il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom". Frères et sœurs, quand un berger fait bien son travail, il conduit son troupeau sur des chemins où il sera en sécurité. Des sentiers aussi qui conduisent aux endroits où les brebis peuvent se nourrir, se désaltérer et se reposer. Luther traduit d'ailleurs tout simplement : "Il me conduit sur le bon chemin". Mais ce sentier de la justice, c'est aussi tout ce que le bon berger fait pour nous, depuis notre baptême jusqu'à notre salut éternel. Le chemin juste pour moi, c'est le chemin sur lequel Dieu me donne sa parole, c'est le chemin sur lequel il me nourrit des promesses de son Évangile, il me donne la bonne nourriture pour la brebis que je suis. Il me préserve aussi de l'erreur, cela aussi, cela fait partie du chemin juste sur lequel l'Eternel me

conduit ! Il me mène dans la persévérance, dans la sanctification et tout ce qui, de près ou de loin, contribue à mon salut. Les sentiers de justice, les bons chemins, c'est donc tout ce que Dieu nous donne en bienfaits matériels et spirituels pour que je sois une brebis heureuse. Oui, il te nourrit, il te protège, il sait aussi t'imposer des fardeaux, des croix ; il sait aussi, en son heure, te délivrer et il dirige la brebis que tu es pour que tu hérites un jour du royaume des cieux ! "Recommande ton sort à l'Eternel, te dit ailleurs David, mets ta confiance en lui et il agira : il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil en plein midi" (Ps 37.5).

Et cela, il le fera "à cause de son nom". Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que tout ce qu'il fait pour moi, il ne le fait pas à cause de moi, à cause de ce que je serais ou des mérites que j'aurais accumulés, il ne le fait pas parce que je serais une merveilleuse petite brebis qui travaille pour lui... Non ! S'il fait tout cela, il le fait à cause de lui-même ! Autrement dit, la cause de tout ce qu'il fait pour moi ne se situe pas en moi, mais en lui ! Il le fait à cause de tout ce qu'il nous révèle de lui-même dans sa parole : sa grâce et sa bienveillance, sa sagesse et sa puissance. Il le fait pour montrer à ses brebis qu'il les aime et qu'il veut leur bien. Il s'est lié à ses brebis par une alliance, un pacte de fidélité qu'il ne reniera jamais.

*

Voici pourquoi, "même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal, dit David, car tu es avec moi" ! Au début de ce psaume, David exprimait sa foi, sa confiance en l'Eternel, son berger. Son Credo fait place maintenant à une prière confiante, aux paroles que tout croyant adresse à son Dieu. Ici, la souffrance et la mort que chacun redoute sont comparées à une vallée dans laquelle ne brille jamais le soleil ! Il arrive quelquefois que les brebis doivent passer dans des vallées très obscures, dans des ravins où ne brille jamais le soleil, et cela leur fait peur bien sûr ! La brebis n'aime pas passer par là mais il le faut parfois pour pouvoir escalader une autre cime et trouver de nouveaux pâturages... Eh bien ! David dit à son Dieu : "Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, tu es avec moi ! Ta conduite et ton appui : voilà ce qui me reconforte".

David se tourne vers Dieu, il lui parle comme nous lui parlons au milieu de l'épreuve, dans le danger, dans la souffrance... Le chrétien connaît souvent la souffrance, mais elle ne doit pas chasser le bonheur et la joie ! Il a de quoi être

heureux, même dans l'affliction et la souffrance ! Quand le croyant se fonde sur les promesses de Dieu, il sait qu'il n'est pas seul. Même dans la sombre vallée, quand il fait l'expérience de la souffrance et du malheur, même quand frappe la mort, David et tout chrétien avec lui ne craint aucun mal. Jésus l'a dit : les cheveux de notre tête sont comptés et nous valons beaucoup plus que deux moineaux qui pourtant, eux aussi, ne tombent pas à terre sans que le Père céleste ne le sache. Nous sommes à l'abri chez notre Dieu...

Oh ! David ne veut sans doute pas dire qu'il n'a jamais connu de peurs dans sa vie, il a connu cela aussi. La crainte est humaine et les croyants n'y échappent pas... En revanche, ils n'y succombent pas ! Les croyants pleurent aussi, mais ils ne pleurent pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance, dit l'apôtre Paul. Les croyants sont bien armés pour combattre la crainte et ils savent la surmonter parce que Dieu est avec eux. C'est la promesse que Dieu fait à Jacob et à chacun d'entre-nous : "Je serai avec toi, je te bénirai" (Gn 25,3). C'est la promesse que Dieu fait à Israël par l'intermédiaire du prophète Esaïe : "La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel", Dieu avec nous (Es 7.14). C'est la promesse que Jésus fait à son Eglise : "Moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28.20). Dieu se tiendra à côté de toi, il marchera avec toi pour agir, pour ouvrir des portes, pour te fortifier ! Et quand bien même n'en aurais-tu pas conscience... Oh oui, il arrive bien souvent que le chrétien constate, après coup, par voie de déduction, que Dieu a été avec lui. Il était dans une impasse, dans une grande épreuve, dans la souffrance, dans le danger, il ne savait plus comment s'en sortir et la délivrance est venue. Et après coup, il s'est rendu compte que le Seigneur était là...

C'est pourquoi David ajoute : "Tu dresses une table devant moi, en face de mes adversaires. Tu verses de l'huile sur ma tête et tu fais déborder ma coupe" ! L'image change ici : Dieu, qui était un berger, devient un hôte ; et le croyant qui était une brebis, devient un convive, un invité. Heureux les invités au repas du Seigneur ! David présente Dieu comme un hôte qui fait tout ce qu'il peut pour bien traiter son invité. L'invité vient chez lui fatigué, affamé, assoiffé... Que fait Dieu ? Il dresse devant lui une table. Il parfume sa tête et lui présente une coupe de vin. Et cela en face de ses adversaires, précise David. Autrement dit, Dieu affirme par là qu'il me prend sous sa protection ! Le chrétien en effet est entouré d'ennemis. Le diable bien sûr, le monde, sa nature propre ; tous ces ennemis pourraient lui inspirer la terreur... Mais que fait

Dieu ? Il le réconforte, il le réjouit. Dieu prend parti pour celui qui lui appartient !

Nous ne sommes donc pas seuls dans ce monde. Tu n'es pas seul dans ta classe même si tu es l'unique jeune à posséder Jésus pour berger. Tu n'es pas seul(e) dans ta famille si tu élèves seul(e) tes enfants dans la foi : Dieu est avec toi ! Dieu est avec toi dans sa parole, quand tu lis ses promesses le matin avant de partir à ton travail ou quand tu les enseignes à tes enfants, le soir avant le coucher. Son Évangile te fait aimer sa présence et rechercher les sentiers de justice où il te précède, il te fait désirer son pardon dans l'absolution et le repas qu'il a lui-même institué pour donner du repos à ton âme. C'est là que tu le reçois en plénitude et qu'il fait déborder ta coupe. Voilà ce qui te réconforte... Ce jour ressemble en fait à une montagne, et les autres jours de la semaine à une vallée. Quand je sors de l'église, je redescends de la montagne, je redescends de la présence de mon Dieu, et je sillonne la vallée où tant d'hommes et de femmes ignorent qui est le Seigneur ressuscité, et pour cela ont besoin que je les rencontre, et que je leur parle de ce bon Berger qui a donné sa vie pour moi. Cette vallée aussi où il peut y avoir toutes sortes de dangers. Mais mes yeux se portent vers la montagne et la présence de mon Dieu me rassure.

Alors "oui, le bonheur et la grâce accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours". La maison de l'Éternel dont parle David ici n'est pas le temple que construira son fils, et encore moins le temple d'Hérode que les Romains finiront par détruire... Ce temple de pierres est la préfiguration de l'Église, le lieu où Dieu habite. C'est le lieu où Dieu vient au-devant des siens, se révèle à eux et les bénit ! Bien-aimés, que personne ne vous détourne du salut qui vous est promis. Puissiez-vous ne manquer de rien auprès du Seigneur et de son Évangile, dans l'Église où il vous a appelés et où il vous fait grandir dans la foi ! Puissiez-vous rester sur le bon chemin, en sécurité sous sa garde et vous réjouir de la table qu'il dresse devant vous, puisque c'est là que le Seigneur vous promet bonheur et grâce. Mais surtout, puissiez-vous habiter dans la maison du Seigneur, éternellement et à jamais ! Amen.

Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ (Ph4.7). Amen !